

lfs

Ils ont travaillé en connexion avec l'Antarctique

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 12 juillet 2017

703 mots



Rodolphe Pleinfossé (au 3e rang, à droite) et plusieurs de ses collègues professeurs de la classe de 6e 1 ont proposé, tout au long de l'année scolaire, un étonnant projet pluridisciplinaire qui leur a permis de découvrir l'Antarctique, en lien direct avec les scientifiques de la station Concordia. - Crédit Ouest-France

Avant de partir en vacances, les élèves d'une classe de 6^e du collège Senghor ont partagé avec leurs parents la touche finale d'un ambitieux projet pédagogique.

Reportage

Ils sont revenus au collège une dernière fois, avant les vacances d'été.

Accompagnés de leurs parents, les élèves de la classe de 6^e 1 du collège Senghor ont rendez-vous avec leurs professeurs, jeudi.

Objectif : faire le bilan d'un projet pluridisciplinaire qui leur a permis de découvrir l'Antarctique « dans les pas de Jean-Baptiste Charcot (1867-1936) et des explorateurs d'aujourd'hui, les scientifiques qui travaillent au pôle sud, dans un environnement extrême, au service de l'humanité », explique Rodolphe Pleinfossé, professeur de mathématiques à l'origine de cette aventure, qui a emporté l'adhésion des collégiens.

« Trop pressée... »

Une certaine excitation régnait d'ailleurs, jeudi, à l'entrée du CDI de l'établissement, puisque les collégiens allaient découvrir, dans quelques minutes, la version imprimée du roman qu'ils ont écrit collectivement, tout au long de l'année : *L'aventure polaire de Rita et Charcot*...

« Trop pressée de voir le livre », Clara, une des élèves de la classe, qui fait les présentations : « La mouette Rita et le manchot Charcot ? Ce sont nos mascottes, deux peluches qui nous ont été présentées à la rentrée, et qui ont eu la chance de faire ce grand voyage, en plus d'être les héros de notre roman ! »

Revenus de leur périple et présents eux aussi à la réunion, Rita et Charcot ont effectivement inspiré la trame du récit. « Ils sont vraiment allés là-bas, dans les valises des scientifiques que nous avons rencontrés avant leur départ en mission ! » insiste Clara, ravie de découvrir que le météorologue Alexandre Flouttard et le glaciologue Paul Serre ont joué le jeu à fond, livrant d'amusantes photos des mascottes dans les paysages glaciaires, ou à l'intérieur de la station Concordia.

Des clichés qui sont autant de parfaites illustrations pour les textes du roman, à la façon des insolites cartes postales de voyage du nain de jardin dans *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* !

Et le meilleur reste encore à venir, puisque dans quelques minutes une communication est calée, via Skype, avec la douzaine de scientifiques français et italiens actuellement en hivernage dans la station Concordia, « au cœur de l'Antarctique (dôme C) avec 3 200 mètres de glace sous leurs pieds », précise Rodolphe Pleinfossé.

En plus des activités d'écriture, ses élèves ont en effet travaillé des matières telles que les sciences ou encore la géographie... « Les enfants avaient la consigne de ne pas trop en parler, mais on a bien vu que c'était très motivant pour eux », confie Marianne, à l'instar des autres parents d'élèves. Son fils Mathis a, qui sait, peut-être trouvé une vocation ? Après tout, un jeune Normand (Thomas Pesquet), ancien élève d'un collège de Seine-Maritime, vient bien de

passer près de huit mois dans l'espace !

Mais trêve de bavardages : sur le vidéoprojecteur du CDI, la connexion est établie avec l'Antarctique et le dialogue peut s'installer.